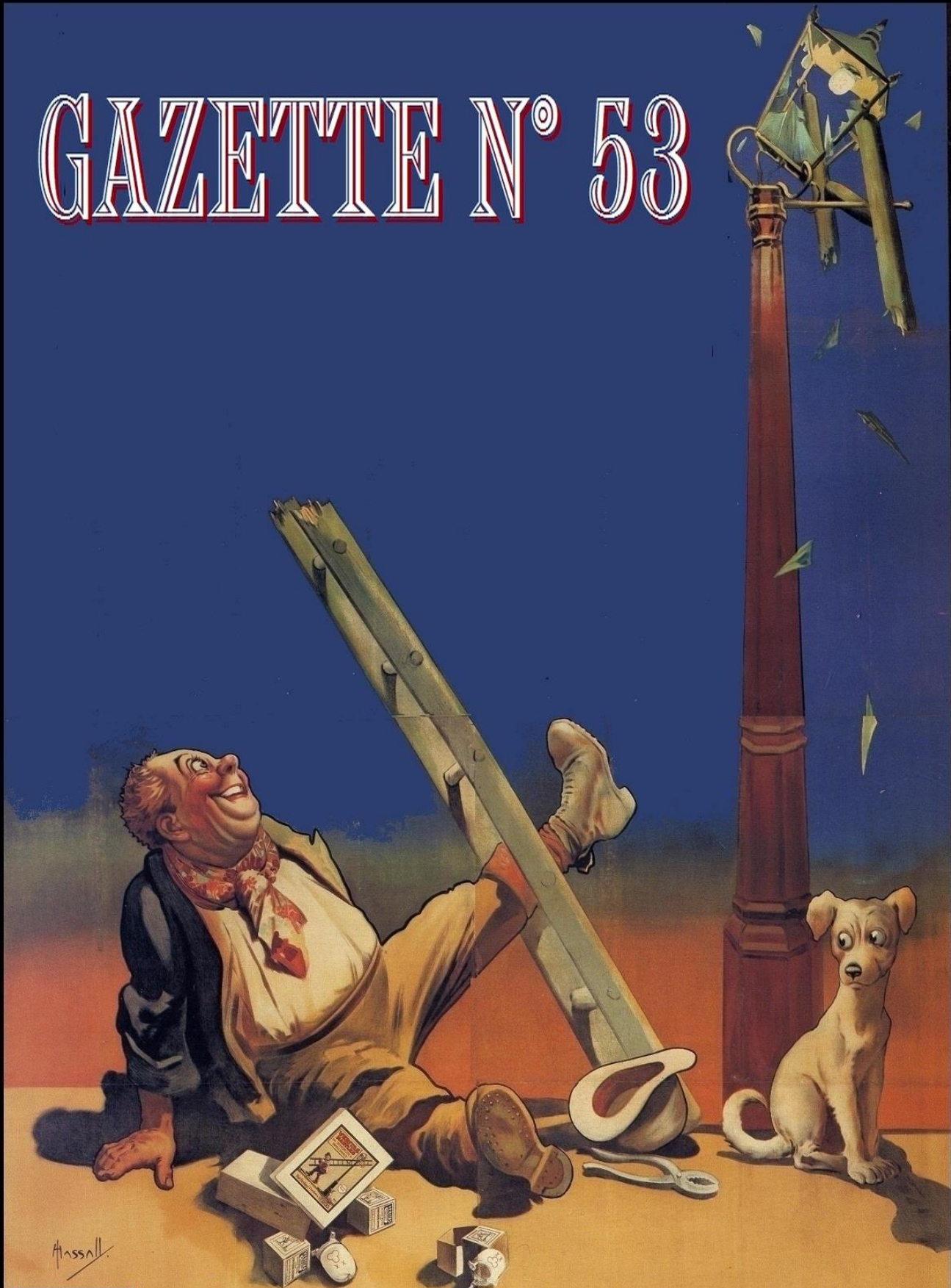


GAZETTE N° 53



Ansell.



AFEGAZ

ASSOCIATION LA FLAMME EUROPEENNE DU GAZ

GAZETTE N° 53

Mai 2019

<i>Editorial</i>	3
<i>La véridique histoire des réverbères britanniques</i>	4
<i>Sortie d'un remake de Mary Poppins</i>	11
<i>A tous les amateurs de dates</i>	12
<i>Il y a cent ans</i>	17
<i>Les 180 ans de l'éclairage au gaz à Versailles</i>	20
<i>Une fresque à Montpellier rend hommage au gaz</i>	21
<i>English abstracts</i>	23

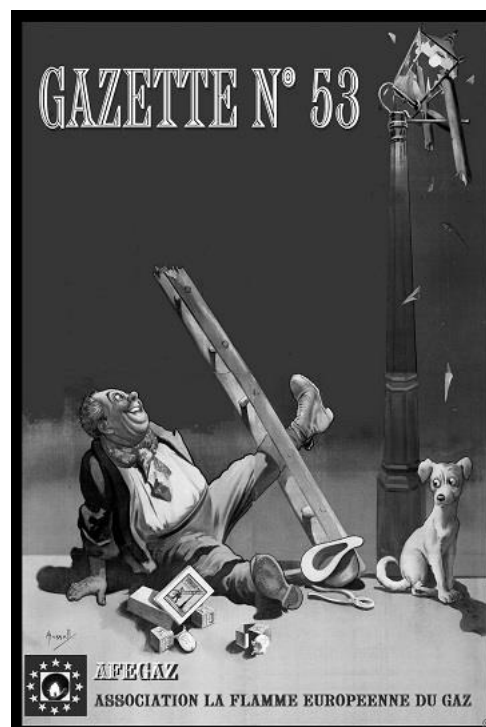
AFEGAZ, 7 rue du 19 mars 1962, 92230 GENNEVILLIERS, ☎ 01 56 04 04 48

<http://www.lumieredeloil.com/afegaz/pagefr.html>

<http://www.copagaz.fr>

ISSN 1636-4368

Notre couverture :



Affiche du début du XX^e siècle par Hassall pour les manchons Veritas, réinterprétée par votre éditeur. Vue la solidité des manchons restés intacts, l'allumeur de réverbères semble dire "who breaks it?". Qui le casse ?



Editorial

En ces temps incertains quant à l'avenir de l'Union européenne, le Royaume-Uni nous livre un beau sujet. La sortie d'un remake de *Mary Poppins* où le ramoneur est remplacé par un allumeur de réverbères a donné à notre ami et membre fondateur Christopher Sugg envie de faire un article en guise de mise au point-sur-les-i.

Tout au long de l'année 2018, le feuilletage de la collection du *Journal des usines à gaz* enregistrée dans notre bibliothèque et utilisée à des fins de recherche documentaire nous a permis de découvrir un florilège d'articles que nous reproduisons dans ce numéro.

Jacques Deschamps nous avait livré il y a une dizaine d'années une série de textes sur la vie des gaziers. Nous en publions un sur les dates clés de l'histoire du gaz. Jacques a bien voulu la compléter avec quelques chiffres récents.

Nous avons découvert dans la publication municipale "*Versailles magazine*" un article sur l'inauguration de la première installation d'éclairage au gaz de cette ville il y a 180 ans, ainsi qu'une nouvelle fresque sur immeuble à Montpellier réalisée en hommage aux allumeurs de réverbères.

Ceci étant, les activités d'AFEGAZ liées aux expositions externalisées se sont faites rares l'an passé, hormis notre participation à l'exposition des « *Nuits Parisiennes* » en l'Hôtel de Ville de Paris. Cette année, l'abandon du salon « EXPOGAZ » qui se déroulait tous les deux ans en accompagnement des congrès du gaz organisés par l'AFG, va nous priver d'une manifestation à laquelle nous étions habitués depuis toujours... et qui n'est plus au programme des années à venir.

Aussi, après avoir engagé des travaux d'embellissement et de fonctionnalité de notre espace muséal à Alfortville, nous avons engagé une campagne d'information auprès des institutionnels du gaz auxquels nous proposons des visites guidées, sur rendez-vous, afin que leurs personnels découvrent l'histoire du gaz, à travers nos objets et affiches, de l'origine des usines à gaz à nos jours.

En ce début d'année nous avons déjà accueillis quatre groupes de 5 à 15 personnes qui nous ont manifesté leur grande satisfaction et nous enregistrons encore de nouvelles demandes. N'hésitez pas à le faire savoir autour de vous, car nous répondons également à des petits groupes d'associations diverses et municipalités susceptibles de nous recevoir.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de cette nouvelle « Gaz...ette », réalisée et mise en page par notre ami, spécialiste de la lumière, Ara.

Michel ROUX
Président

Ara Kebapcioglu
Membre fondateur



L'histoire véridique des éclairages au gaz et des allumeurs de réverbères

à l'occasion de la sortie d'un remake par Disney de "Mary Poppins".

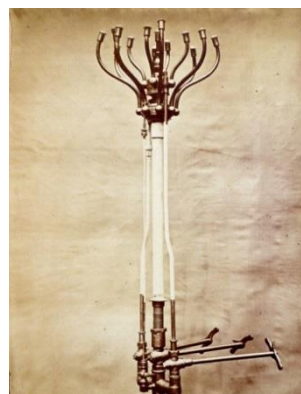
par Christopher SUGG,

ancien directeur de Sugg Lighting et membre fondateur d'AFEGAZ.

Un film récent de Disney présenté au Royaume-Uni au début de 2019 reprend l'histoire bien-aimée de Mary Poppins pour la génération suivante et la situe dans les années 1930. Les ramoneurs de Londres ont été remplacés par des allumeurs de réverbères. De nombreuses scènes du film présentent des allumeurs de réverbères qui brandissent une perche d'où jaillissent d'énormes flammes et allument des lanternes déjà bien noires de suie ! Tandis que la grande majorité du public était sans doute fascinée par cette perversion de l'histoire, certains d'entre nous étaient suffisamment exaspérés pour qu'il faille tenter de raconter la véritable histoire de l'éclairage public au gaz et, bien sûr, de l'allumeur de réverbères !

Je suis convaincu que le problème avec le film provient de la différence entre l'approche britannique et américaine en matière d'éclairage des rues, en particulier en ce qui concerne l'utilisation de l'électricité. Alors que le Royaume-Uni développait de fabuleuses lampes à gaz multi-brûleurs, suivies plus tard par l'introduction de manchons à gaz et par le gaz surpressé maintenant les électriciens à l'écart du marché de l'éclairage public, les États-Unis passèrent directement de la flamme lumineuse à l'électricité sans passer par la case " manchon à incandescence ". (Quand j'ai vu pour la première fois un luminaire d'intérieur américain mixte avec une flamme lumineuse et une lampe électrique orientée à environ 45 degrés vers le bas, j'ai été franchement surpris - cela n'a jamais été vu au Royaume-Uni). L'approche américaine en matière d'éclairage public a été d'utiliser des lampes à arc qui, en raison de leur incroyable luminosité, ne pouvaient réellement servir qu'à éclairer de grandes surfaces à partir de tours de 150 pieds de hauteur - une chose jamais faite au Royaume-Uni. Nous avons des lampes à arc puissantes montées sur des candélabres hauts, mais rien de comparable à celles utilisées en Amérique. En effet, des deux côtés de l'Atlantique, beaucoup de gens se sont plaints de la lumière aveuglante, ce qui explique pourquoi, aux États-Unis, ils les ont placés si haut pour tenter de les faire sortir du champ visuel. Cela n'a jamais vraiment abouti, du moins en partie à cause des ombres dures projetées par l'arc féroce, de la vitesse à laquelle l'arc consumait les électrodes et d'autres défaillances qui pourraient plonger une zone dans l'obscurité instantanée, pour finalement être abandonnées au profit des premières lumières électriques aux lampadaires aux États-Unis.

Au Royaume-Uni, cependant, en tant que pays beaucoup plus petit, l'éclairage au gaz s'était rapidement répandu dans tout le pays au 19ème siècle, des centaines d'usines à gaz ayant été construites et des réserves de charbon pour les fours créant des emplois et des revenus. L'allumeur de réverbères des années 1830 est devenu une figure familière marchant dans les rues par tous les temps pour allumer les premières lampes à gaz portant une échelle et une lampe à main (100 ans avant le film de Mary Poppins).



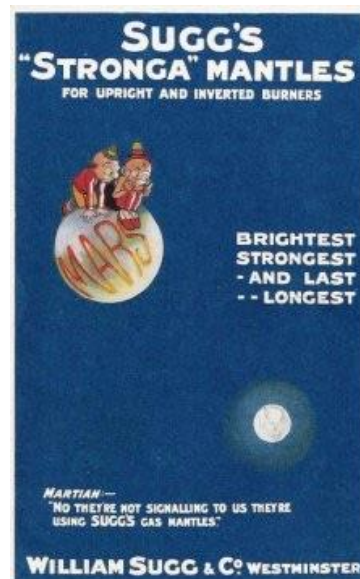
La demande d'augmentation des performances d'éclairage dans les grandes villes a conduit à la mise au point de brûleurs à flamme nue plus grands, nécessitant de plus grandes lanternes pour éviter la fusion thermique de la brasure utilisée pour assembler les lampes. Plusieurs brûleurs à flamme nue ont même été développés avec ce que nous appellerions des arrangements avec " bec de minuit ", dans lesquels une partie ou même la plupart des flammes pourraient être éteintes (par un allumeur de lampe sans besoin d'un moyen d'allumage en raison de l'utilisation de ce que l'on appelait " lampe de poche " que nous appelons aujourd'hui une veilleuse). Nous parlons maintenant des années 1880 et l'énorme demande en matériel d'éclairage public de William Sugg a conduit à la création de la société à responsabilité limitée afin de mobiliser des capitaux supplémentaires.

L'effet de l'incandescence - la lumière brillante que l'on pouvait obtenir en chauffant certains éléments à haute température était connu depuis de nombreuses années. La " lumière oxhydrique " obtenue en pointant une flamme de très haute température sur de la chaux a été découverte par Sir Goldsworthy Gurney dans les années 1820 et sa lumière Bude produite en introduisant de l'oxygène dans une flamme d'huile était une autre lumière très brillante brevetée en 1839. (Il existe toujours deux lampes Bude montées sur des piliers de pierre à Trafalgar Square - bien que converties bien sûr en électricité.) L'utilisation de fil de platine, généralement sous forme de maille, a été assez largement présentée et brevetée dans plusieurs dispositifs d'éclairage, ainsi que des trames de magnésie dans ces appareils qui n'ont obtenu qu'un succès de courte durée en raison de leur fragilité et leur coût élevé.

L'année 1884 marqua le début des expériences de Carl Auer von Welsbach, un chimiste autrichien, visant à réaliser l'incandescence en expérimentant divers produits chimiques. Alors que d'autres avaient démontré que certaines des terres rares sont capables d'émettre de la lumière lorsqu'elles sont chauffées par une flamme appropriée, Auer découvrit qu'il était possible d'atteindre un niveau beaucoup plus élevé d'incandescence en utilisant un mélange de certains produits chimiques dans des proportions définies. Certains disent que c'est apparemment par hasard que la flamme d'un brûleur Bunsen qu'il utilisait a touché un morceau de matériau qui était devenu trempé dans la / les substance (s) chimique (s) avec laquelle il travaillait et qui correspondait à son moment " eurêka ". Le résultat fut une incandescence soudaine et brillante. Après des centaines d'expériences sans doute, Auer a établi la composition chimique qui allait transformer le monde de l'éclairage à gaz. Cependant, il a fallu encore de nombreuses années pour que " le manchon " devienne un produit vraiment pratique, car c'était un article aussi fragile.

William Sugg lui-même en voyait le potentiel, mais bien qu'il ait réussi à obtenir une licence pour fabriquer le manchon au Royaume-Uni, il semble qu'Auer ne fournirait aucune information sur la fabrication. De manière typique, William Sugg installa un atelier dans son propre jardin et procéda à des expériences. Le premier manchon à gaz à incandescence, comme on l'appelait, a été présenté au Royaume-Uni chez Sugg's Works à Westminster, bien que je ne sache pas s'il s'agissait d'un exemplaire d'Auer von Welsbach ou de sa propre fabrication.

Bien qu'il ait finalement réussi à créer une usine de fabrication de manchons, ceux-ci étaient si fragiles qu'un vent pouvait les emporter et qu'il était nécessaire de retourner le brûleur pour y installer un nouveau manchon qui pourrait s'effondrer à son tour avant de quitter l'usine. William a conclu qu'il faudrait beaucoup plus de temps et de recherches pour trouver une solution pratique à long terme que ce dont il disposait et il a décidé de laisser cette tâche à quelqu'un d'autre, bien qu'ils aient mis sur le marché un manchon Sugg connu sous le nom de " Stronga " de Sugg !



Le premier manchon Auer était celui que nous appelons maintenant le " manchon droit " et explique en effet pourquoi Auer l'a baptisé " manchon ", car il était placé sur la flamme Bunsen comme un manteau sans manches ou " manchon ". Il s'agissait simplement de convertir la flamme nue en une flamme bleue selon le principe de Bunsen et de placer le manchon sur la flamme. Le manchon était cylindrique et naturellement orienté vers le haut, la lumière provenant du manchon étant largement latérale et dirigée vers le haut.

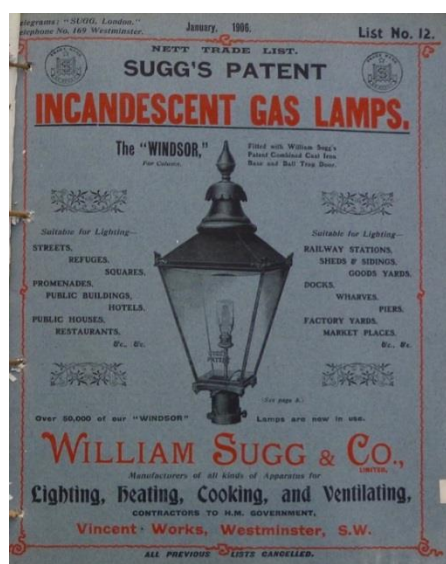
Après avoir réalisé cette première augmentation " miraculeuse " de lumière, il allait clairement y avoir une course pour voir combien plus de lumière pouvait être obtenue de cette combinaison de flamme aérée et de matériau incandescent. Un manchon plus grand et un mélange plus grand de gaz / air devraient-ils produire plus de lumière ?

Tandis que ces expériences continuaient, la lumière du manchon vertical était toujours projetée dans une direction qui lui serait la plus utile, c'est-à-dire vers le bas et c'est ce qui a finalement conduit à la production du manchon " renversé ", créé en 1903.

La photo montre une sélection de manchons avec 5 tailles de manchons inversés à l'arrière, le modèle droit à gauche et une version du manchon Supervia qui était utilisé avec des buses multi-jets donnant une source directionnelle aux réverbères à haute performance.



Dans le but d'augmenter la quantité de lumière émise par les manchons droits et renversés, les deux ont été agrandies jusqu'à ce qu'il ait été découvert qu'il y avait une limite à la quantité de mélange air / gaz qui brûlerait dans le manchon de manière à chauffer la surface maximale du manchon sans détruire ses mailles qui, bien sûr, étaient littéralement en cendres lorsqu'il était " brûlé ".



Plusieurs brûleurs droits ensemble pourraient améliorer le rendement et Sugg fabriqua même un brûleur avec un dispositif anti-trépidation au début du XXe siècle afin de réduire les défaillances du manchon causées par les vibrations transmises par la circulation.

Le premier modèle de Windsor a un chapiteau plus raide que le modèle "B", plus connu de nos jours. Voici la couverture du catalogue de janvier 1906, montrant un bec vertical unique avec anti-trépidateur.

Notez l'affirmation "Plus de 50 000 de nos lampes Windsor sont maintenant utilisées". Cette lampe a été conçue en 1898 pour le nouveau brûleur à incandescence. Il n'a jamais été équipé d'une flamme blanche.

Lorsque l'on " inverse " le manchon, le secret réside dans la formation d'une flamme aérée forte avec un cône bleu pur pour une chaleur maximale dirigée vers le bas et la taille (volume) du manchon doit à nouveau correspondre à la quantité de matériau du manchon que la flamme peut chauffer à fond . Cela s'est avéré être une forme beaucoup plus proche d'un cylindre court à fond rond, non loin d'être sphérique par rapport au long manchon droit.

La lampe Windsor était proposée avec un brûleur inversé double comprenant un montage anti-trépidateur, mais Sugg introduisit en même temps une nouvelle lampe " sans ombre ", la Regent, conçue pour tirer parti du manchon inversé à l'aide d'un certain nombre de brûleurs inversés complets montés à distance égale autour du corps circulaire de la lampe avec des manchons individuels.

Cependant, le fait que les manchons plus petits soient proportionnellement plus forts que les plus grands a mené à la découverte qu'en assemblant plusieurs petits manchons ensemble sur ce que la société a appelé un " surchauffeur " utilisant un seul brûleur aéré pour les alimenter tous ensemble, durer plus longtemps mais la quantité de lumière a augmenté. Cet arrangement était connu sous le nom de " principe de Littleton " et la plupart, sinon toutes, des lampes Regent ont été converties en temps voulu, tandis que la lampe très semblable à celle construite avec le principe de Littleton à partir de rien est tout simplement devenue la " lampe de Littleton ". Très occasionnellement, une lampe Regent originale apparaît, mais équipée de la conversion de Littleton, ce qui est visible par les jeux de trous supplémentaires autour de la circonférence qui étaient remplis au moment de la conversion en un seul brûleur surchauffé. Pour les " aficionados " des lampes à gaz qui connaissent le Littleton comme une lampe au corps légèrement trapu et tout en courbes alors que le Rochester possède un corps plus grand et à côtés parallèles, vous serez peut-être surpris de voir le catalogue de 1915 montrant un Regent et une Lampe de 1912 ressemblant à une Littleton et à une Rochester ! Le Rochester a été désigné comme " un modèle très similaire au Littleton avec tous ses grands avantages, mais avec un boîtier spécialement conçu pour résister aux tempêtes, pour une utilisation dans des positions inhabituellement exposées ". En temps voulu, ils ont rationalisé le dessin en fonction des deux formes que nous connaissons, en partie je suppose, pour éviter toute confusion compréhensible !

En 1912, des centaines de milliers de lampes ont été converties dans le monde entier, car il avait été démontré que le principe de Littleton créait à la fois le meilleur rendement du gaz consommé et réduisait le coût d'entretien des manchons. Le fait que les lanternes carrées traditionnelles aient continué à être vendues, malgré leurs inconvénients évidents par rapport aux nouvelles lanternes, pourrait bien être dû au nombre considérable de candélabres de 8 à 10 pieds qui auraient également dû être remplacés pour tirer le meilleur parti possible des poteaux. Gardons à l'esprit que les niveaux d'éclairage acceptables à l'époque signifiaient qu'un Windsor de 14 pouces n'aurait souvent qu'un seul manchon no 1 et un de 16 pouces seulement deux ! Un seul manchon n° 2 équivalait à peu près à une ampoule de 40 watts. Vous pouvez donc imaginer que la diffusion de la lumière était très modeste.

Cependant, ce niveau d'éclairage très modeste venait tout juste d'être accepté comme " la norme " ; ainsi, lorsque les électriciens ont commencé à faire la démonstration de la lumière électrique avec une meilleure performance, le public et les autorités locales ont pensé que c'était une amélioration incroyable. William Sugg était furieux parce que les gaziers n'avaient jamais vraiment essayé d'améliorer les dizaines de milliers de lampes à gaz dont ils étaient responsables, affirmant que cela coûterait plus cher et que personne ne voudrait le payer. Ce qu'ils n'avaient pas compris, c'est que les coûts de l'électricien étaient certes déjà bien plus élevés, mais personne n'a jeté les yeux sur les coûts, mais uniquement sur les performances !



Comme exemple de l'importance que William Sugg accordait à l'amélioration de l'éclairage, lorsque sa compagnie alluma le Tower Bridge à son ouverture le 30 juin 1894, les lampes étaient toutes à flammes nues. Le Times du 22 octobre 1901, sept ans plus tard à peine, publiait une annonce de Sugg affirmant que " Les brûleurs à incandescence à gaz haute pression brevetés de William Sugg venaient d'être brillamment réaménagés ", comme l'avait fait Blackfriars Bridge. Non seulement ils " se défendaient " bien face aux efforts du conseil de comté et de la ville de Londres en matière d'éclairage électrique ", mais ils étaient considérés comme parfaitement blancs et inébranlables par rapport aux lampes électriques qui ont souffert de nombreuses défaillances.

Nous sommes enfin arrivés au point où le lampadaire à gaz était capable de surpasser nombre des lampes électriques du jour et les grandes sociétés de gaz ont été en mesure de stimuler les ventes comme elles ne l'avaient jamais fait auparavant. L'allumeur de réverbères d'antan avait été très largement relégué à l'histoire avec l'invention de l'allumeur automatique qui, associé à la flamme veilleuse permanente, pouvait être réglé pour allumer et éteindre les lampes à gaz à des heures prédéfinies. Il y avait même des versions avec un " cadran solaire " qui modifiaient le timing pour correspondre à la saison et à la durée du jour. Il était toujours nécessaire de faire appel à un agent de maintenance appelé " allumeur de réverbères " pour remonter les horloges, nettoyer et réparer les lampes et s'assurer que leurs lampes brûlaient parfaitement. Dans les ruelles et les venelles de banlieue où se trouvaient des lampes plus anciennes, certains allumeurs de réverbères ont continué à être utilisés, bien que le recours à une flamme veilleuse signifierait que l'allumeur de réverbère ne devait tirer que le levier ou la chaîne marche-arrêt le soir et le matin jusqu'à ce que les brûleurs étaient équipés de minuteriers et bien sûr la flamme nue avait été totalement remplacée par des "brûleurs de conversion"

The Gas World, January 18, 1914.

MAXIMUM ILLUMINATION

AND

MINIMUM COST

ARE SECURED IF YOU CONVERT YOUR STREET LAMPS TO THE INVERTED SYSTEM BY MEANS OF SUGG'S CONVERSION FITTINGS.

FEATURES.

1. Easily fitted to any existing form or size of Lantern.
2. Gas and Air Regulators easily accessible.
3. Gas Nipple easily removable.
4. Any Candle Power.
5. Maintenance Cost Low.

May we send you full particulars or, still better, a sample, so that you may **TEST IT!**

WILLIAM SUGG & CO., ENGINEERS, WESTMINSTER.

The . . .

"A" Pattern COMPLETE CONVERSION SET

Easily Fitted.
Gas and Air Regulator below Reflector.
Gas Nipple easily Removed.
Air Chamber away from products of Combustion.

PRICES—
which include Burner with Superheater, Gas and Air Regulator, Reflector, Copper Chimney, Gas Supply Tube, and Staircase Float Governor, but do not include Lever Cock or Mantle.

Suitable for	Height of Burner	Size of Burner	Capacity of Gas Res.	With Burner		Without Burner	
				Ref. No.	Price	Ref. No.	Price
14 inch Square Lamp	1	No. 1	22 ft.	1377	43 1 0	1385	43 0 0
	2	No. 2	21 ft.	1378	43 0 0	1379	42 10 0
	3	No. 3	20 ft.	1380	43 0 0	1381	42 10 0
18 inch Square Lamp	1	No. 1	24 ft.	1382	43 0 0	1383	43 0 0
	2	No. 2	23 ft.	1384	43 0 0	1385	42 10 0
	3	No. 3	22 ft.	1386	43 0 0	1387	42 10 0
18 inch Square Lamp	1	No. 1	24 ft.	1388	43 0 0	1389	43 0 0
	2	No. 2	23 ft.	1390	43 0 0	1391	42 10 0

If with Fixed Gas Nipple instead of Regulating type, deduct 4d. from above prices.

The . . .

Figure 4 CONVERSION SET

Highly recommended in cases where funds do not permit the installation of "A" Pattern Sets.

THE ORIGINAL AND BEST SUPERHEATED TWIN CLUSTER

This Set with two bijou mantles will—

- 1.—Replace an upright mantle, give 25% more light, and save 18/- per year in gas.
- 2.—Replace a single Universal Mantle, give equal light, and save 12/- per year in gas.

PRICES—Complete with Gas and Air Regulator but exclusive of Mantles—
No. 1357—For 2 No. 1 mantles, consumption 3½ feet. — Each 4/3
No. 1358—For 2 No. 2 mantles, consumption 5½ feet. — Each 4/3

If with Fixed Gas Nipple instead of Regulating type, deduct 4d. from above prices.

For BYE-PASSES, see page 47.

L'offre de kits de conversion a duré longtemps. À gauche, page de janvier 1914, une annonce dans The Gas World et à droite, deux pages du catalogue de 1929 qui continuent à afficher les " kits de conversion ".

Les énormes lanternes fabriquées pour faire face à l'immense chaleur des énormes brûleurs étaient totalement superflues après l'arrivée des becs à incandescence. Malgré cela, beaucoup ont été conservés, en partie, je crois, parce qu'ils étaient montés sur de magnifiques et grandes colonnes en fonte sur lesquelles les nouvelles "petites" lanternes sembleraient plutôt hors de l'échelle et en partie parce que cela aurait été moins coûteux que de changer tout l'ensemble. En fait, les catalogues William Sugg des premières années du XXe siècle proposaient toujours les grandes lanternes aux côtés des modèles plus récents, tous deux équipés de brûleurs améliorés.

Deux très grandes lanternes du catalogue de 1904 représentant des groupes de manchons droits montés avec des supports anti-trépidations et la lampe Lambeth d'un catalogue de 1915 avec un multibec intensif.

WINDY PATENT "BERRY" INCANDESCENT GAS BURNER. See List No. 1.

The "SOUTHAMPTON." The "WESTMINSTER."

These Lamps are fitted with a perfect mechanism, which prevents the Burner from being extinguished, and the Lamp from being blown out by the wind. The Burner is of the highest construction, and the Lamp is of the most perfect design, and is so constructed that the Lamp will burn steadily and brightly, and will not be extinguished by the wind. The Lamp is of the highest quality, and is so constructed that it will burn steadily and brightly, and will not be extinguished by the wind. The Lamp is of the highest quality, and is so constructed that it will burn steadily and brightly, and will not be extinguished by the wind.

Additional Mantles, 6d. each.
Sugg's Mantles are strongly recommended for use with all their Incandescent Gas Burners.

WILLIAM SUGG & CO., VINCENT WORKS, WESTMINSTER, S.W.

SUGG'S "LAMBETH" LAMP. WITH SUPER-HEATED BURNERS.

Can be supplied for Bracket and Suspension. Prices on application.

The price includes the Lamp made of best Tinned Steel with Copper Ventilating Top, Sugg's "A" pattern Burner with Mantles, Glass Mantle Protectors, Gas and Air Regulators, Lever Cock, Bye-pass, and suitable Strain the Flue Governor, complete.

No.	Height	Approximate Illuminating power with 100 Candles	Weight including Frame	With Bye-pass	PRICE
1 No. 2	4 feet	210	27 lb.	228	7 3 0
2 No. 2	6 feet	240	37 lb.	259	7 7 0
3 No. 2	8 feet	270	47 lb.	290	7 11 0
4 No. 2	10 feet	300	57 lb.	321	8 5 0
5 No. 2	12 feet	330	67 lb.	352	8 9 0
6 No. 2	14 feet	360	77 lb.	383	9 3 0
7 No. 2	16 feet	390	87 lb.	414	9 7 0
8 No. 2	18 feet	420	97 lb.	445	10 1 0
9 No. 2	20 feet	450	107 lb.	476	10 5 0
10 No. 2	22 feet	480	117 lb.	507	10 9 0
11 No. 2	24 feet	510	127 lb.	538	11 3 0
12 No. 2	26 feet	540	137 lb.	569	11 7 0
13 No. 2	28 feet	570	147 lb.	600	12 1 0
14 No. 2	30 feet	600	157 lb.	631	12 5 0
15 No. 2	32 feet	630	167 lb.	662	12 9 0
16 No. 2	34 feet	660	177 lb.	693	13 3 0
17 No. 2	36 feet	690	187 lb.	724	13 7 0
18 No. 2	38 feet	720	197 lb.	755	14 1 0
19 No. 2	40 feet	750	207 lb.	786	14 5 0
20 No. 2	42 feet	780	217 lb.	817	14 9 0

Sugg's Lambeth Lamp as described, but with Horizontal Burners, with Mantles, Glass Mantle Protectors, Gas and Air Regulators (removable by means of a screw in the top of the Lamp), Strain the Flue Governor, Lever Cock and Bye-pass complete—

No.	Height	Approximate Illuminating power with 100 Candles	Weight including Frame	With Bye-pass	PRICE
1 No. 2	4 feet	210	27 lb.	228	7 3 0
2 No. 2	6 feet	240	37 lb.	259	7 7 0
3 No. 2	8 feet	270	47 lb.	290	7 11 0
4 No. 2	10 feet	300	57 lb.	321	8 5 0
5 No. 2	12 feet	330	67 lb.	352	8 9 0
6 No. 2	14 feet	360	77 lb.	383	9 3 0
7 No. 2	16 feet	390	87 lb.	414	9 7 0
8 No. 2	18 feet	420	97 lb.	445	10 1 0
9 No. 2	20 feet	450	107 lb.	476	10 5 0
10 No. 2	22 feet	480	117 lb.	507	10 9 0
11 No. 2	24 feet	510	127 lb.	538	11 3 0
12 No. 2	26 feet	540	137 lb.	569	11 7 0
13 No. 2	28 feet	570	147 lb.	600	12 1 0
14 No. 2	30 feet	600	157 lb.	631	12 5 0
15 No. 2	32 feet	630	167 lb.	662	12 9 0
16 No. 2	34 feet	660	177 lb.	693	13 3 0
17 No. 2	36 feet	690	187 lb.	724	13 7 0
18 No. 2	38 feet	720	197 lb.	755	14 1 0
19 No. 2	40 feet	750	207 lb.	786	14 5 0
20 No. 2	42 feet	780	217 lb.	817	14 9 0

For Prices and Particulars see opposite page.

À titre intéressant, mais connexe, les représentants de Sugg ont apporté de nombreux articles souvent techniques pour montrer aux clients la qualité du travail effectué par la Société. L'un de ceux-ci est devenu totalement superflu avec l'introduction des brûleurs à incandescence améliorés et des lampes plus petites : un bel ensemble de brûleurs à gaz à flamme nue dans une boîte doublée de velours, portant tous la marque Sugg et le débit du brûleur. En outre, il comprenait un petit manomètre à tube en "U" et une branche en "Y" permettant au représentant de démontrer la flamme réelle à la pression de travail correcte à l'emplacement en question. C'étaient des objets tellement attrayants que plusieurs représentants en ont évidemment conservé le contenu lorsqu'ils ne furent plus d'actualité et ont réapparu dans des lofts et des collections d'anciens employés du gaz. Ils démontrent le soin et la fabrication que tout équipement authentique de William Sugg fait toujours preuve.



Un si grand nombre de réverbères à gaz avait été fabriqué qu'il resterait toujours quelques lampes traditionnelles, mais des efforts considérables ont été déployés pour concevoir des réverbères à gaz modernes afin de tenir les électriciens à l'écart, avec William Sugg & Co en ligne de front.

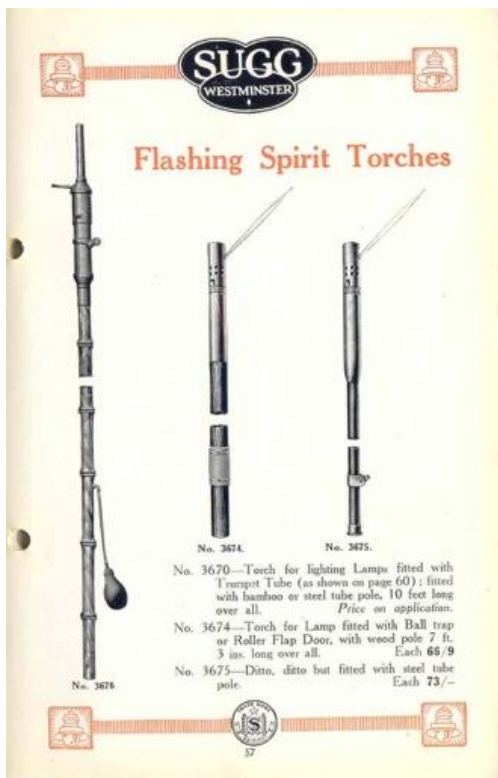
PCS (Crawford Sugg), petit-fils de William Thomas Sugg, était un ingénieur accompli. Il a mis au point un laboratoire d'éclairage moderne ainsi que plusieurs lampadaires puissants et efficaces dans les années qui ont précédé et suivi immédiatement la Seconde Guerre mondiale, ainsi que dans l'amélioration des performances du très populaire Rochester " sans ombre " et des lampadaires Littleton en concevant des moyens permettant d'assurer le contrôle de la lumière au moyen de réflecteurs et de réfracteurs.

Pour résumer, à la mort de la reine Victoria en janvier 1901, l'éclairage électrique en était encore à ses balbutiements. L'éclairage au gaz était courant dans les villes et les grandes villes, complété par des bougies et des lampes à huile, mais dans les plus petites villes et villages et à la campagne, l'éclairage restait presque exclusivement à l'aide de bougies et de lampes à huile. Toutes les principales formes d'éclairage étaient donc utilisées au même moment et ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que l'éclairage électrique est finalement devenu la source de lumière prédominante, mais uniquement pour l'éclairage intérieur de la maison.



Même très tard dans l'entre-deux-guerres, il existait toujours une demande pour l'éclairage manuel des réverbères à gaz, comme le montre cette annonce de William Sugg pour des perches à alcool, baptisée " Flashing Spirit Torches ", d'après un catalogue de 1927 (réimprimé en 1929).

Alors que de nombreuses années et un tel effort avaient été consacrés à l'éclairage public à gaz, qui avait même vu la mise au point de brûleurs spéciaux ou d'adaptations permettant de réduire la quantité de lumière susceptible d'attirer les avions ennemis pendant la Seconde Guerre mondiale, l'avenir de l'éclairage public à gaz après 1945 revêtait un intérêt considérable pour l'industrie. Immédiatement après la guerre et le blitz, notamment à Londres, William Sugg & Co a reçu la plus importante commande jamais réalisée pour le remplacement de réverbères de type Rochester endommagés ou détruits. Cependant, il est clair que beaucoup de lampes à gaz endommagées n'ont probablement jamais été rétablies.



C. Sugg, février 2019

La sortie d'un remake de Mary Poppins

par les Studios Disney a fait réagir notre ami Chris Sugg qui nous a adressé l'article détaillé sur la véridique histoire des allumeurs de réverbères et de l'éclairage au gaz de Londres. Vous venez de le découvrir sur les pages pr Précisons, s'il en était besoin, que Chris est le dernier de la lignée des SUGG à avoir dirigé l'entreprise familiale avant qu'elle devienne une société anonyme, et de ce fait le mieux placé pour parler de l'histoire de la culture gazière britannique. Depuis son départ à la retraite, Chris consacre tout son temps à l'écriture de l'histoire de l'entreprise Sugg Lighting, une référence bien au-delà des frontières du Royaume-Uni.

Cf. <https://williamsugghistory.co.uk/>



Réverbères aux vitres couvertes de suie

Un chiffon, vite !



Des perches qui crachent des flammes ? A revoir !

Pour tous les amateurs de dates :

C'ETAIT HIER ET C'EST UN PEU... AUJOURD'HUI !

Ce modeste inventaire a pour but de faire redécouvrir aux Gazières "jeunes" certaines dates qui ne devraient pas trop les indisposer s'ils savent les assimiler avec modération (cet avis n'est pas vain !). Pour les fins gourmets de dates qui savent picorer çà et là, ils pourront s'en délecter lentement, les décortiquant une à une ...

Pour les gourmands, boulimiques de dates, si peu à se mettre sous la dent peut les décevoir, voire les rendre amers. Ulcérés, peut-être casseront-ils du sucre sur le dos du rédacteur qui, pourtant s'est échiné dans cette collecte de dates et espérait recueillir le fruit de son labeur : cet inventaire, lui semblait-il, devait constituer pour tous le noyau de notre Mémoire Gazière... !

*1824 : Naissance, considérée comme officielle, de l'Industrie du Gaz en France.

*1922 : Premier réseau Haute Pression, à Paris, constitué d'acier laminé sans soudure à revêtement fait de toile de jute goudronnée.

*1923, le 11 Novembre : La Flamme du Souvenir (alimentée au gaz), est allumée sous l'Arc de Triomphe à Paris. Elle est dédiée au Soldat Inconnu de la Grande Guerre 1914 – 1918. Elle n'a jamais été éteinte à ce jour malgré le changement de gaz dans la capitale ...

*1924 : Exposition et manifestations pour le Centenaire du Gaz.

*1938 : Concernant les salaires, mise en place du salaire de base et des coefficients hiérarchiques.

*1940 : Création du Centre de Formation de Paris, installé à Gennevilliers.

*1941 : Le Centre d'Apprentissage de Lyon-la-Mouche fonctionne dans un hall de l'usine à gaz.

*1942 : Toulouse roule au gaz naturel de Saint-Marcet (gisement découvert en 1939 et exploité par la Régie Autonome des Pétroles, la RAP). Quatre stations de remplissage-compression sont installées : 64000 abonnés.

*1943, le 28 Juin : Acte fondateur de la Promotion Ouvrière Technique.

*1946 : L'effectif du tout nouveau Gaz de France est de 36203 agents, dont 18214 en production

Le charbon distillé représentait 3 911 103 tonnes ...

La production de Gaz Manufacturé était de 2 249 360 000 m3...

Le coke produit par distillation représentait 1 540 000 tonnes

*1946, le 16 Mai : Une Convention est signée : Gaz de France sera géré financièrement par EDF.

*1946, le 1er Juin : Création au Gaz de France de Groupements Gazières Parisiens répartissant les différentes Unités de Production.

*1946 : Création du Service Prévention Sécurité (SPS qui met au point la réglementation et la politique, établit les statistiques) et des Centres d'Instruction des Moniteurs de Sécurité (CIMS).

*1946 : La Compagnie du Gaz pour l'Eclairage, le Chauffage et la Force Motrice (ECFM) devient la Distribution du Gaz dans la Proche Banlieue de Paris (DGPBP) avec 2000 Agents elle fournissait 40 % du gaz consommé en France.

*1947, le 14 Janvier : Création du CCOS prévu dans la loi de Nationalisation. (Le premier Président sera Monsieur Marcel Paul). Il sera dissous arbitrairement le 18 Février 1951.

*1947 : Création au Gaz de France de la Direction des Etudes et Recherches Gazières (DERG).

*1947 : Création de la Promotion Ouvrière Administrative.

*1947, le 1er Août : Mise en place des Comités d'Hygiène et de Sécurité (CHS) dans les Unités.

*1948 : Premières élections des nouveaux Comités Mixtes à la Production (CMP).

*1949, le 1er Janvier : Les 92 CMCAS prévues sont mises en place dans chaque Unité.

*1949 : Monsieur Jean Le Guellec est nommé Président du Gaz de France au moment où l'Entreprise retrouve son autonomie de gestion le 30 juin 1949. Il restera, un record, 21 ans dans l'Entreprise et accompagnera les Agents dans toutes les grandes mutations de l'Industrie Gazière...

*1950 : Perte d'exploitation et chute importante des ventes du Gaz de France qui seraient dues :

- A la fermeture des postes de Gaz-carburant
- Aux grèves dures menées par les Agents ...
 - *1950 : 86,2 % des réseaux de distribution sont constitués de fonte grise.
 - *1954 : Construction de la cokerie d'Alfortville.
 - Mise en service de l'artère de l'Est, acheminant le gaz des cokeries de Lorraine vers la Région Parisienne (300 km et à 60 bars de pression).
 - *1955 : Construction de la cokerie de Grand-Quevilly.
 - *1955 : Gaz de France s'installe Rue Philibert Delorme et l'Entreprise y restera jusqu'en 2008...
 - La Direction des Etudes et Recherches Gazières (DERG) et le Service des Techniques Nouvelles (STN) forment la Direction des Etudes et Techniques Nouvelles (DETN) installée au Landy.
 - *1956 à 1961 : 4500 km de canalisations en Haute Pression sont posés... Le gaz naturel de Lacq arrive à Nantes, Vannes, Rennes, Saint – Etienne, Lyon, Dijon... etc ...et Paris !
 - *1956 : Stockage souterrain de gaz à Beynes : 320 Millions de m³, sous pli anticlinal.
 - *1956 : Création de la banque "Pétrofigaz". Au départ, Société de Développement Régional, (SDR). La banque a participé à la levée des investissements rendus nécessaires par l'exploitation du gaz de Lacq. En 1960, GDF possède 23 % de son capital ; en 1990 l'Entreprise relance son activité freinée par les chocs pétroliers et, en 1992, GDF deviendra son actionnaire majoritaire...
 - *1956 : Le sigle NF-GAZ ATG devient NF-GAZ ...
 - La DGPBP créée en 1946 regroupe et exploite alors 133 communes de le région parisienne et gère 690000 abonnés.
 - *1956, le 1er Octobre : Signature d'une convention entre l'Education Nationale et EDF – Gaz de France, pour la création des Ecoles de Métiers (1959).
 - *1957 : Sur les 550 Unités de production gazières de 1946, il n'en reste que 243 en service...
 - *1957 : Création du Centre de Changement de Gaz (CCG), basé à Gennevilliers.
 - *1959 : Le gaz de Lacq arrive à Alfortville par l'artère Loing-Sud.
 - A l'usine de La Roche Maurice, près de Nantes, construction d'une station expérimentale de liquéfaction et de stockage du Gaz Naturel Liquéfié (GNL).
 - *1959 : Le Service Formation devient PROFOR (Promotion, Formation et Organisation).
 - *1961 : Débuts des attentats de l'OAS contre les installations gazières de transport : dégâts limités.
 - *1961 : Arrivée du gaz naturel de Lacq aux portes de Lyon à Charbonnières-les-Bains.
 - *1962 : Gaz de France intègre dans ses effectifs de nombreux Gaziers d'Electricité et Gaz d'Algérie suite à la fin du conflit et la levée d'interdiction de mutation vers la France métropolitaine...
 - *1963 : Les premiers "gros" ordinateurs de gestion arrivent à EDF-GDF (IBM 7070).
 - Suppression de l'encaissement des factures à domicile (par les "vestes de cuir").
 - *1963 : Création du CETAP (Centre d'Etudes Techniques et d'Applications Pédagogiques : les caisses "Gurcy " vont suivre largement diffusées en prêt dans les Unités ...
 - *1964, le 1er Janvier : Mise en place de la CCAS : son premier Président sera un ingénieur du Gaz de France, Monsieur René Le Guen.
 - *1964 : Début du changement de gaz sur le territoire de la DGPBP.
 - Le 8 Septembre, lancement du méthanier "Jules Verne" devant effectuer la liaison Algérie-France (Le Havre).
 - *1965 : le 28 mars le 1^{er} navire méthanier accoste au Havre, le "Jules Verne" (arrêt en 1980).
 - *1965 : La " station de Beynes " ajuste les gaz provenant de différentes sources : Lacq, Algérie, Est et URSS, Groningue (qui est un gaz low, bas pouvoir calorifique, à forte teneur d'azote).
 - *1965 : Stockage souterrain de Saint-Illiers, (du même type que Beynes) 400 millions de m³.
 - *1966 : A Lyon, le Centre de Formation est créé, destiné à la formation des Agents en activité... (Les élèves de l'ex-Ecole de Métiers n'y sont plus accueillis).
 - * 1966 : Contrat pour la fourniture du gaz de Groningue.
 - *1966 : La répartition des ressources du Gaz de France s'établit ainsi :
 - Gaz Naturel : 51,8 %, ---Gaz d'Hydrocarbures pétroliers : 27,9 %, ---Gaz de Houille : 20,3 %

*1967, le 11 Septembre : Ouverture de la nouvelle Ecole Nationale de Métiers Gaz de France à Saint-Etienne de Montluc, près de Nantes (elle remplace celle de Versailles et pourra former des Agents en activité).

*1967 : A EDF-GDF, les Maîtrises et les Cadres représentent déjà 40 % du Personnel !

*1967 : Inauguration de l'artère de transport Belgique – Paris. Arrivée du gaz de Groningue. On commence à poser en Distribution de la fonte GS (Graphito – Sphéroïdale), réputée non cassante. Elle remplace la fonte grise qui ne sera plus posée qu'en réparation et pour des diamètres non normalisés).

*1968, le 1er Janvier : Création du Centre de Distribution Mixte de Melun, avec le rassemblement des Subdivisions de Montereau et Melun d'IDF Sud et de Meaux et Nangis d'IDF Est.

*1968 : Stockage souterrain de gaz de Chémery, près de Blois : le plus important d'Europe ...

*1968, Mai - début Juin : grève générale dans tous les secteurs, suite aux mouvements des Etudiants. EDF et GDF ne reprendront le travail qu'en début Juin après de substantielles promesses.

*1969 : Stockage souterrain en couche de sel profonde en cavités lessivées, à Tersannes, Drôme.
Mise en service à Alfortville d'une tour de dénitrogénéation pour le gaz de Groningue.

*1970, 1er Janvier : Création du Centre de Distribution Mixte de Versailles avec le regroupement des Subdivisions de Versailles et d'Etampes d'IDF Sud et de Montfort-l'Amaury d'IDF Ouest.

*1970 : Premiers essais de Télégestion des Abonnés (TGA).

*1970 : Stockage souterrain de gaz de Velaine - sous - Amance, près de Nancy.

*1971 : Gaz de France compte parmi ses milliers d'unités, 37 Districts exclusivement "GAZIERS".

*1971, Juillet : Loi sur la Formation Permanente : à EDF - GDF la formation était déjà importante.

*1971 : Construction à Alfortville d'une 2ème tour de dénitrogénéation. On y récupère l'hélium du gaz, nécessaire à l'industrie.

*1972 : Mise en service du terminal méthanier de Fos-sur-Mer : liaisons initiales "Algérie – Fos".
Visite tous les 5 ans des conduites montantes en concession.

*1974 : Fonctionnent dans la région parisienne des "bases travaux " véritables entités gazières, qui géraient les réseaux et assuraient de nombreuses tâches d'un Service Technique Gaz ...

*1977, le 1er Janvier : Création du Centre de Distribution Mixte de Pontoise avec le regroupement des Subdivisions de Pontoise, de Beauvais, Compiègne et Chantilly d'IDF Nord.

*1978 : Le Groupe Gazier de la Région Parisienne (GGRP) naît de la fusion des GGPRP : Production, et GGTRP : Transport.
(Il est divisé en 4 régions : Nord, Gennevilliers / Sud, Viry-Châtillon / Est, Alfortville et Ouest, Nanterre. Elles exploitent chacune 2600 km de réseau HP et plus de 100 postes de détente.

*1978 : Paris est divisé en 5 Centres de Distribution : Paris-Centre / Paris-Est / Paris-Nord / Paris-Ouest et Paris-Sud.

*1979 : Les femmes représentent 17 % du Personnel EDF-GDF.

*1979 et 1980 : Démolition des usines à gaz du Landy et du Cornillon.

*1979 : Création du Groupe d'Intervention sur les Puits (GIP). Basé à Beynes, il peut se déplacer en urgence sur tous les stockages souterrains de gaz, soit 14 sites.

*1982 : Le Service PROFOR devient SFP (Service Formation Perfectionnement).

*1985 : Transformation des CHS en CHS - CT (Comité d'Hygiène et de Sécurité - Conditions de Travail) .

*1985, le 1er Janvier : La DGPBP (ex-ECFM en 1946) est dissoute avec toutes ses Bases Techniques et ses Inspections. Sont créés 6 nouveaux Centres mixtes : Nanterre, Asnières, Villejuif, Bagneux, Saint Mandé et Pantin...

*1988 : La DETN intègre ses nouveaux locaux et laboratoires sur les terrains de l'usine du Landy!

*1990, le 18 Avril : La Direction de la Distribution EDF-GDF se restructure et devient "EDF-GDF Services" (Le Fil Rouge...). Les 5 Centres de Paris changent de nom : Centre = Pyramide / Ouest = Tour Eiffel / Est = Aurore / Sud = Rive Gauche / Paris Nord = Paris Nord...

*1990 : Les Groupes Gaziers changent de désignation et deviennent "Régions" qui sont parfois modifiées, telle la Région Parisienne...

*1991 : Création de "l'Institut du Management" à EDF-GDF.

*1993 : Stockage souterrain de gaz de Céré-la-Ronde (37).

*1994 : La DETN devient la DR (Direction de la Recherche).

*1996 : Fermeture de l'Ecole Nationale de Métiers de Saint-Etienne de Montluc... Aucun autre organisme interne à Gaz de France ne formera ses futurs Agents. On s'en remet au vivier de diplômés de l'Education Nationale.

*1996 : Devant les difficultés présentées par la circulation urbaine, le Centre de Bagneux expérimente l'utilisation d'une "moto-quad" pour la Recherche Systématique de Fuites (RSF).
En 2009, des Unités de GrDF (Gaz réseau De France), continuent à l'employer en plus perfectionné.

*1997 : Amélioration de la sécurité des installations intérieures : le Robinet Déclencheur (ROD).

*1998 : Près de Perpignan, au Soler, 1ère pose de tube Polyéthylène Hd à 8 bars de pression qui est identifié par 8 lignes jaunes pour le différencier du PE Hd alimenté à 4 bars...

*1999 : Mise en place à EDF-GDF des 35 h de travail hebdomadaire, suite à la loi du 11 déc. 1997.

*2000 : L'Europe demande l'ouverture du marché gaz à la concurrence, ce qui se traduira en France à court terme par le changement de statut de Gaz de France.

*2000, le 10 Février : Création subite du Syndicat des Employeurs Gaziers de le "branche" des Industries du Gaz (UNEmIG). Il regroupe environ 170 Entreprises et devra désormais négocier globalement avec les Syndicats du droit du travail en interne : formation, rémunérations, retraites, fonctionnement des institutions représentatives qui seront bientôt modifiées dans la nouvelle organisation patronale...

*2001 : Issue de la STIG créée en 1874, l'ATG depuis 1927, devient l'AFG (Association Française du Gaz).

*2002 : Expédition "Mission Pôle", Jean-Louis Etienne vivra et observera à partir d'une capsule dont l'alimentation en gaz à été mise au point par la Direction de le Recherche de GDF (DR).

*2002, le 10 Juillet : Par un artifice financier, Gaz de France devient propriétaire de son réseau, annonçant en cela son futur changement de statut...

*2003, Juin : CERTIGAZ est créé. Cette nouvelle société est détenue en partie par AFNOR Certification et par l'AFG.

*2003, juin : Mise en place de la Commission de Régulation de l'Energie mixte (CRE) qui a pouvoir de sanction et d'avis sur les tarifs pratiqués en gaz comme en électricité.

*2003 : Un bilan : Gaz de France est présent dans 22 pays ...

- Ses effectifs : 38101 Agents dont 23% à l'international (8763, donc 29338 en France)
- L'Entreprise gère 15 Millions de clients, dont 10,9 Millions en France
- Son réseau de Transport s'étend sur 31185 km
- Son réseau de Distribution est de 169244 km de long
- 8770 Communes sont alimentées en France par Gaz de France

*2004, le 9 Août : La Loi transforme Gaz de France, d'Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC), en Société Anonyme (SA, dont l'Etat affirme conserver 70 % des parts et qui s'engage à ce que Gaz de France ne soit jamais privatisé... !)
La nouvelle SA possède 31500 km de gazoducs qui seront désormais gérés par une filiale GRT Gaz (à savoir que TIGF, Total Infrastructures Gaz France en exploite 4900 km, répartis essentiellement dans le Sud-Ouest et le Sud / Sud-Est de la France) .

*2004, le 9 Août : Par la même Loi, mise en place d'une caisse aux mêmes attributions que celles de la Sécurité Sociale , la Caisse Nationale des Industries Electrique et Gazière (CNIEG) qui élimine la caisse interne EDF-GDF IEG Pensions ...Modification de l'article 24 du statut national : les retraités ne sont plus "Personnel en inactivité de Service", une élimination sans état d'âme !

*2004 : Création d'un service individualisé de Relations Clients ? (Qu'était devenu le SRC d'antan). Premières mises en place à Nantes et Paris...

*2005–2006, l'hiver : L'Odyssée Sibérienne de Nicolas Vanier a pour partenaire principal Gaz de France, qui d'Entreprise citoyenne, rebondit avec l'écologie et un "c'est bon pour la planète"... (Ce périple de 8000 km a permis d'évaluer et de mettre en évidence les dégradations environnementales et les problèmes climatiques dans ces régions septentrionales).

*2006 : Application d'une gestion informatisée de la cartographie par le système "MERCATOR", venant compléter le Système d'Information Géographique (SIG institué en 2005).

* 2006 : Le 4 août par arrêté ministériel, établissement d'un nouvel arrêté de sécurité pour les canalisations de transport de gaz combustibles liquides ou liquéfiés (ancien 11 mai 1970)

*2007, le 1er Avril : Création d'une nouvelle Caisse d'Assurance Maladie des Industries Electrique et Gazière (CAMIEG), imposée, et nécessitant la modification de l'article 23 du statut national...

*2007, le 1er Juillet : Ouverture totale du marché du gaz, les particuliers peuvent choisir leur fournisseur qui devra obtenir l'agrément de l'Etat...

*2008, le 8 Juillet : Gaz de France et Suez "fusionnent" : le PDG de GDF devient en quelque sorte "Adjoint" dans la nouvelle société. Constat : Gaz de France est privatisé malgré les promesses fermes et véhémentes de l'Etat, faites en 2004 ! Du fait de cette fusion de nouvelles branches infrastructures seront créées. ELENGY exploite et développe les terminaux méthaniers. STORENGY exploite et développe les stockages souterrains. GRT Gaz (qui existait déjà) exploite 32500 km de réseau et commercialise son accès (affermage du fait de l'ouverture des marchés), gère les clients industriels.

*2008 : La Direction de la Recherche de l'ex-GDF, devient la DRI (Direction de la Recherche et de l'Innovation) dans le groupe GDF-Suez.

*2008 : De nombreux Services font leur apparition et pour cela des Sociétés ont été créées sous GDF Suez : Axima, Endel, Ineo, Fabricom, Omega, Seitha, Tractebel, SHEM, Clipsol, Maison des Energies, Savelys, GN vert, La Compagnie des vents, Alizé Energie...

*2009, 1er Janvier : Filialisation de la Distribution : Gaz réseau Distribution France (GrDF) qui remplace Gaz de France Distribution.

*2009 : GDF Suez COFELY est créée (née de Cofatech et Elyo). Société de multi-services techniques.

*2015 : le 24 Avril GDF Suez change de nom et devient ENGIE. Sa "mission" au sein d'ENGIE Energie Services, reste de concevoir, de financer, de regrouper toutes les solutions de services, d'approvisionnement et de stockage d'énergie. Avec ses 24 filiales directes elle conservera la plupart des sociétés créées par GDF Suez.

Ici s'arrête la collecte non exhaustive de dates dont les amateurs ont pu se délecter. Quant à tous ceux qui ont une mémoire infailible et qui s'y retrouvent dans les nouvelles sociétés, BRAVO !



Avec tous ces bouleversements structurels et réorganisations constatés récemment que prépare-t-on aux Gaziers du 21^e siècle ? Cela rappelle aux anciens les réformes en chaîne des années 80 (1980 !). Ne serait-ce pas de nouveau une réadaptation ?

Jacques Deschamps,
mai 2010, (réactualisé mars 2019)

Gazomètre de l'ancienne usine à gaz de Houdan (1880 – 1955).

Il y a cent ans.

Nous avons glané quelques pages savoureuses dans les archives du Journal des usines à gaz des années 1918-19

42^e ANNÉE — N° 23

PRIX DU NUMÉRO : 1 fr. 50

5 Décembre 1918

JOURNAL des USINES à GAZ

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE DU GAZ
EN FRANCE

PARAISANT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES	RÉDACTION ET ADMINISTRATION	PRIX DES ABONNEMENTS
La ligne..... 2 francs	12, Rue de Clichy. — Paris TÉLÉPHONE : CENTRAL 73-78	France : Un an..... 24 fr. Union postale..... 26 »

SOMMAIRE

Salut aux usines à gaz d'Alsace et de Lorraine	P. 353.
Avis à nos lecteurs	P. 353.
Actualités. — Gazéification du bois et des tourbes : Rapport présenté à l'Association des Gaziers Suisses à sa réunion du 2 Septembre 1918, à Interlaken, par le Dr Ott, Directeur du Service du Gaz de la Ville de Zurich (<i>Suite et fin</i>)	P. 354.
Nominations. — Nouvelles directions à la Société du Gaz de Paris	P. 357.
Chronique de la Société Technique de l'Industrie du Gaz en France. — Assemblée Générale du 7 juin 1918 : Communications techniques : Barillets en ciment armé. Communication de M. Martineau (avec 3 clichés). — Livre d'Or de l'Industrie du Gaz en France (28 ^e liste)	P. 357.
Chronique du Syndicat Professionnel de l'Industrie du Gaz. — Publications du Syndicat Professionnel de l'Industrie du Gaz en Octobre et Novembre 1918. — Demandes et Offres d'emplois communiquées par le Syndicat Professionnel. — Avis relatif aux offres et demandes d'emplois	P. 360.
Chronique du Comité Central des Cokes de France. — Circulaires aux usines pour l'application de la décision ministérielle T. C. 81.294, du 4 Octobre 1918, relative à la mise à la disposition des Préfets du coke de gaz pour les besoins du chauffage domestique	P. 362.
L'Industrie du Gaz et la Guerre. — Table à braser « Davis » (avec un cliché)	P. 364.
L'Industrie du Gaz à l'Etranger. — GRANDE-BRETAGNE : Institution of Gas Engineers. — Contrôle de la qualité du gaz en Angleterre	P. 365.
Avis et communications. — Compagnie Centrale d'Eclairage par le Gaz (Lebon et C ^{ie}) : Numéros des Obligations de 500 francs 4 0/0, sorties au tirage du 25 Octobre 1918. — Compagnie Générale du Gaz pour la France et l'Etranger : Convocation à l'Assemblée Générale ordinaire du Jeudi 12 Décembre 1918	P. 367.
Petites Annonces	P. 368.
Recettes des Compagnies Gazières. — Compagnie Centrale d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz (Lebon et C ^{ie})	P. 368.

SALUT AUX USINES A GAZ D'ALSACE ET DE LORRAINE

L'Alsace et la Lorraine sont redevenues Françaises.

Après 48 ans d'oppression, Metz, Mulhouse, Colmar, Strasbourg, Haguenau, Huningue et tant d'autres « bonnes villes » voient enfin le drapeau tricolore flotter fièrement et victorieusement aux frontons de leurs Mairies et sur les tours de leur Cathédrale.

L'Union des Gaz à Strasbourg, le Bureau Th. Vautier à Metz, la Compagnie du Gaz de Mulhouse et de Belfort à Mulhouse, après plus de quatre années d'isolement, vont reprendre possession de leurs Usines.

Nous adressons à nos Collègues connus ou inconnus des villes délivrées, à nos amis, notre Salut et notre affectueuse étreinte. Le personnel de ces Usines va retrouver sa place dans la Grande Famille Gazière de France qui l'accueillera avec joie comme ces chers exilés qui, après de longues années, reviennent s'asseoir au foyer paternel, souvent endeuillé, mais fidèle gardien, malgré le temps, des traditions du passé.

Le fondateur de ce journal, Edouard Servier, était Directeur du Gaz de Metz pendant la guerre de 1870. Au moment de la délivrance de la noble cité messine, nous adressons à sa mémoire un souvenir ému.

Vive la France !

FLAMBAGE DES PORCS PAR LE GAZ

PROCÉDÉ THIERRY

Nous avons signalé dans notre numéro du 8 juin dernier les expériences faites à Tours sur le flambage des porcs par le gaz. Nous sommes en mesure aujourd'hui de donner quelques détails sur le procédé de M. Thierry, qui intéresse les fabricants de gaz comme nouvelle application de ce combustible si facile à manier.

MM. Thierry et C^e ont pris, aux dates des 22 mars et 31 mai 1876, un brevet et un certificat d'addition pour l'application du gaz et de l'air combinés au flambage des porcs.

Après un long et minutieux examen, qui a demandé plus de sept mois d'études, l'administration de la Ville de Paris, leur a accordé récemment l'autorisation définitive d'installer leurs appareils aux abattoirs de la Villette.

Depuis un an, MM. Thierry et C^e ont fait, tant à Paris qu'en province, des expériences nombreuses qui ont pleinement démontré la supériorité de leur procédé.

La municipalité de Tours (Indre-et-Loire), leur ayant facilité rapidement leur installation, ils ont vu, en peu de temps, tous les charcutiers, sans exception, exerçant en cette ville, adopter leur système, à l'exclusion de tout autre. Le procédé a obtenu un égal succès à Rouen, au Havre et à Troyes.

Plus de 3,000 porcs déjà ont été traités par le gaz; et de l'avis unanime de tous les hommes compétents, il résulte que le procédé Thierry et C^e présente, sur la méthode actuellement suivie, des avantages considérables, tant au point de vue de la qualité, qu'à celui de l'économie.

1^o Brûlage à la paille.

Le brûlage des porcs par la paille exige tout d'abord d'immenses bâtiments, servant à emmagasiner la réserve.

Sans insister plus qu'il ne faut sur les dangers que présentent dans les grands centres ces foyers d'incendie, il y a lieu, au point de vue de l'intérêt général, de se préoccuper du manquement que cette importante consommation peut apporter aux si nombreuses applications industrielles et agricoles de la paille; et il est bon de remarquer que le prix élevé de ce combustible est en plus, essentiellement variable suivant les récoltes.

Le nombre des porcs abattus dans les abattoirs de Paris seulement s'est élevé, de 1873 à 1876, à 742,534 porcs, soit une moyenne annuelle de 178,133 porcs.

Il est reconnu que le brûlage exige une botte de paille par animal. Il a donc fallu un approvisionnement d'environ 200,000 bottes par an; soit au prix minimum de 0 fr. 50, un capital de 100,000 francs. Il est fréquent même de voir la botte de paille au prix de 0 fr. 60 et 0 fr. 75.

Au point de vue technique, la fumée asphyxiante de la paille oblige l'architecture des abattoirs à éloigner des autres bâtiments celui où s'opère le brûlage des porcs; il en résulte une perte de temps et une main-d'œuvre considérables et spécialement une série de manutentions, de chargements et de déchargements très-préjudiciables à la bonne qualité de la viande.

La paille, souvent chargée d'humidité, se consume sans flamme, à l'état de braise, et ainsi grille la peau de l'animal au lieu de la flamber. Certaines parties même sont carbonisées, alors que d'autres ne sont en aucune façon atteintes par l'action du feu.

2^o Echaudage.

Dans certaines régions, il est employé un autre procédé nommé *échaudage*. Cette méthode n'a d'autre raison d'être que l'économie qu'elle présente sur le brûlage des porcs par la paille et sa plus grande facilité de main-d'œuvre; il n'y a pas lieu d'insister sur les désavantages sans nombre que présente ce procédé tout particulièrement au point de vue de la conservation de la viande.

Flambage par le gaz.

Plusieurs appareils ont déjà été expérimentés dans ces dernières années; ils ont été abandonnés pour ces deux raisons principales: que l'animal non seulement n'était pas mieux grillé qu'avec de la paille, mais encore que la consommation en gaz était d'un prix de revient plus élevé.

Le procédé de MM. Thierry et C^e diffère des méthodes actuellement en usage par les points suivants:

1^o Le gaz, au contraire de la paille, est d'un prix et d'une qualité uniformes n'exige d'autre emplacement que celui du compteur et des conduites, et tout particulièrement ne demande aucune avance de fonds, les paiements n'étant faits qu'au fur et à mesure de la consommation.

2^o Le porc peut être tué, flambé, habillé, nettoyé, dans le même local, sans avoir à subir aucun déplacement.

L'animal tué est immédiatement suspendu au pendoir par les pattes postérieures. La peau ayant encore toute l'élasticité vitale se prête à merveille à la tension que lui impose la pesanteur. Il s'ensuit que jamais en aucun cas, il ne se produit de déchirures à la peau et qu'ainsi toutes les parties de l'animal, et notamment les jambons, peuvent être fumées et salées au plus grand profit de la charcuterie.

A défaut de tout autre, cet avantage imposerait à tout le monde l'emploi du flambage au gaz, car par le brûlage à la paille il se produit toujours des déchirures tant aux parties postérieures que même à la poitrine, ce qui force la vente à l'état frais des parties déchirées, c'est-à-dire avec une différence de prix considérable.

3^o Le mode spécial de suspension de l'animal permet à l'ouvrier de diriger la flamme dans les parties les plus contournées comme les plus saillantes, d'insister sur celles qui sont le plus soyeuses, de passer au contraire sur celles qui ne présentent qu'un léger duvet.

La flamme longue et toujours régulière obtenue par l'appareil Thierry et C^e saisit vivement l'épiderme, sans que la viande ait le temps de s'échauffer et sans que jamais il reste aucune soie. Par la suite, le nettoyage de l'animal est plus facile, plus rapide et plus complet.

L'opération du flambage ne dure que cinq minutes à peine, alors que le brûlage par la paille demande au moins un quart d'heure.

Ce procédé paraît donc présenter de sérieux avantages.

De l'utilité de la cuisine au gaz pour les jeunes filles américaines

(Extrait du journal des usines à gaz 1900)

Le docteur H.W. Wiley vient de publier, dans le journal américain « Gas Logic », un article sur la cuisine au gaz auquel nous empruntons les passages ci-après :

« Il y a de grands avantages sociaux et économiques à ce que les femmes américaines témoignent plus de goût pour la cuisine au gaz, en ne la considérant plus comme un travail pénible et ennuyeux. J'ai pensé souvent que l'aversion des Américaines à l'égard de la cuisine provenait des ennuis qu'elles éprouvent du fait du combustible. Si elles pouvaient régler facilement l'emploi du combustible, comme c'est le cas avec le fourneau à gaz, il est probable que la cuisine deviendrait plus répandue, plus à la mode et meilleure. L'abandon de la cuisine exclusivement aux domestiques a pour résultat de créer un grand nombre de célibataires et de faire devenir « vieilles filles » beaucoup de jeunes femmes. Combien il se ferait d'heureux mariages, si la jeune fille pouvait dire à son fiancé « ma seule dot se compose d'un fourneau à gaz et je sais comment m'en servir ! ». S'il en était ainsi, il n'y aurait pas autant de nos filles qui partiraient en Europe chaque année. Je crois qu'il serait intéressant pour un constructeur hardi de lancer le « Fourneau à gaz matrimonial », à l'aide d'une publicité dans les journaux. J'ai entendu dire qu'un brasseur, ayant fait de la publicité pour sa bière, avait reçu une telle quantité de commandes qu'il occupait plus de monde à sa correspondance qu'à la fabrication de son produit. Il serait versé au constructeur une prime pour chacun de ses « Fourneaux matrimoniaux ».

Il est entendu également que la jeune fille américaine apprendrait à se servir de l'appareil. On pourrait créer une école de cuisine au gaz, spéciale au mariage, et chaque élève méritante recevrait un certificat donnant droit à un appareil. Il serait mis comme condition qu'elle ne resterait pas à Chicago où le nombre des appareils au gaz deviendrait trop considérable en raison de la facilité du divorce !

On devrait ranger la bonne cuisine parmi les beaux-arts, encore plus que la musique, la peinture, la dentelle, etc., et parmi les plus utiles d'entre eux. Chaque jeune fille américaine devrait apprendre à faire la cuisine et à la faire bonne. Je ne veux pas dire par là qu'elle soit capable de faire des crèmes ou des gâteaux, car nous pouvons vivre heureux sans cela ; mais elle devra savoir préparer des œufs, des pommes de terre, faire rôtir le pain, cuire un beefsteak, confectionner un ragoût ou quelque autre plat économique et nourrissant, indispensable dans une famille.

Le fourneau à gaz rend le séjour de la cuisine plus agréable, notamment en été, quand la chaleur commence à se faire sentir longtemps avant la préparation des plats et dure encore longtemps après.

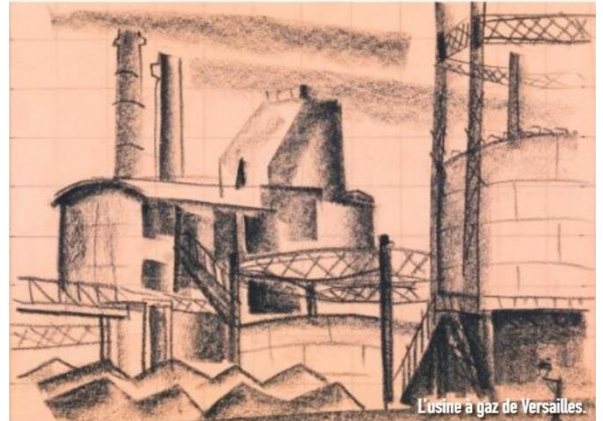
L'officier d'état civil devrait refuser le mariage à toute jeune personne qui ne saurait pas faire la cuisine, et ne l'accorder qu'à celle qui prendrait l'engagement de mettre en pratique ce qu'elle sait. Le fourneau à gaz de dimensions réduites occupe moins de place que l'un des chapeaux à la mode ; son apparence est plus belle, il coûte moins cher, et dure beaucoup plus longtemps. Espérons que le chapeau moderne ne sera qu'un oiseau de passage, tandis que le fourneau à gaz conservera indéfiniment sa place dans les ménages bien ordonnés.

Le samedi 9 novembre 1839 : Inauguration de l'éclairage au gaz

Le maire Ovide Rémilly, accompagné des membres du Conseil municipal, inaugure solennellement l'usine à gaz de la rue du Parc de Clagny le samedi 9 novembre 1839.

Celle-ci marque l'arrivée d'une nouvelle forme d'éclairage révolutionnaire pour l'époque, qui va peu à peu changer la vie nocturne des citadins.

Cette visite conclut un projet lancé quelques années plus tôt pour installer l'éclairage au gaz à Versailles. L'usine en fonctionnement appartient à Edmond Gilling Hallessel, directeur président de la Compagnie générale et provinciale du gaz, établie en Angleterre. Pour les besoins du marché, le Conseil avait cependant veillé à ce que toutes les pièces de fonte des nombreuses machines proviennent d'usines françaises. L'éclairage au gaz est alors en plein développement à Paris et Versailles souhaite participer au progrès technologique de la révolution industrielle naissante.



L'usine à gaz de Versailles.



Ovide Rémilly.

Le soir de l'inauguration, les élus et de nombreux habitants se réunissent place Hoche pour constater l'efficacité du procédé. L'illumination au gaz, énorme flamme sortant d'un gros tuyau placé devant la statue, éclaire les rues adjacentes comme en plein jour. Devant un tel spectacle, le journal de la Presse de Seine-et-Oise, écrit : « la flamme blanche qui jaillit au sommet de chaque lanterne répand une clarté auprès de laquelle l'éclairage à l'huile paraît si triste qu'un témoin comparait les deux lumières à celle du soleil et de la lune ».

Des débuts peu écologiques

Malgré une efficacité certaine, l'arrivée de l'usine à gaz à Versailles n'a pas fait l'unanimité, du moins à ses débuts. Les industries de ce genre étant alors classées parmi les établissements insalubres, la mairie avait lancé une enquête de commodo et incommodo auprès des habitants et les réclamations se sont alors multipliées. En effet, les déchets de l'usine ont littéralement pollué une partie du quartier : huile, goudron et déchets de houille étaient déversés dans le ruisseau de Clagny pour rejoindre l'aqueduc de l'actuelle rue du Maréchal-Foch, imprégnant la terre et se répandant dans les caves et les jardins. Le sol était souillé sur une telle épaisseur que tout grattage était inefficace et l'odeur obligeait les riverains à fermer portes et fenêtres. Ovide de Rémilly a alors signé un arrêté imposant aux industriels de prendre rapidement des mesures pour que cessent ces écoulements provenant de vices de construction des réservoirs.

Les prémices de la nuit nocturne

Malgré ces défauts qui furent corrigés avec le temps, l'installation de l'éclairage au gaz annonce les changements majeurs de l'époque industrielle. Les espaces publics sont efficacement éclairés et donc sécurisés une partie de la nuit, l'obscurité recule et les habitants sortent plus fréquemment de chez eux après le coucher du soleil. Grâce à cette nouvelle lumière, la vie nocturne se développe peu à peu. À l'instar de l'infortuné personnage décrit dans le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, les becs à gaz étaient allumés manuellement et éteints par des employés à heure fixe.

Source : Versailles. Histoires et anecdotes en ville de Jacques Villard. Versailles Magazine novembre 2015

Montpellier : une fresque d'AL éclaire le passé de l'ancienne usine à gaz



Cédric Nithard

Après Nubian, Arkane, Primal et récemment ADEC, au tour d'AL de laisser une trace imposante dans le quartier Méditerranée. Encore une fois, l'artiste en appelle à l'humain dans sa nouvelle fresque. Intitulée *Diffraction*, l'œuvre

« rend hommage aux allumeurs de réverbères ainsi qu'à l'ensemble des ouvriers de l'ancienne usine à gaz et de sa cité qui prit place sur ce site à partir de 1838, soit 180 ans auparavant » explique AL.



Trois semaines dans le quartier

Répondant à l'invitation des promoteurs BDP Marignan et de l'architecte Samantha Dugay, Al a mis un point final à sa fresque il y a quelques jours tandis que se poursuit la construction de cette résidence jouxtant la cité judiciaire dans la rue de la Méditerranée. De quoi bénéficier d'une toile blanche d'environ 12 m de haut sur 30 de large.





« Les ouvriers du chantier ont passé un enduit sur l'ensemble de la façade, en me laissant un cadre neutre pour intervenir, et je les en remercie également » détaille AL qui en profite aussi pour saluer « tous les joyeux habitants et commerçants du quartier, tout comme le personnel de la cité judiciaire pour leur sympathie durant ces trois semaines de peinture ».

Une fresque hommage

Toujours porté sur le sens de ses réalisations, AL ne s'est pas lancé dans le vide : « Alain Maussière, de [l'association Mémoire pour l'avenir](#), qui œuvre au souvenir de l'histoire de l'usine à gaz de Montpellier, m'a ouvert ses archives ». C'est ainsi qu'il a souhaité rendre « hommage aux allumeurs de réverbères ainsi qu'à l'ensemble des ouvriers de l'ancienne usine à gaz et de sa cité qui prit place sur ce site à partir de 1838 ».

Outre la peinture, les éclats de miroir produisent un jeu avec le soleil. « D'où l'hommage à la lumière sous toutes ses formes, de l'éclairage des réverbères au siècle dernier ou à celle de l'Astre Divin depuis la nuit des temps » explique-t-il précisant également « le coup de main d'Hista pour la lumière finale dans les mains du petiot ». Et à ceux qui voudraient creuser plus loin : « Les plus assidus y verront un lien avec [la toile n°5 de l'exposition au Carré Sainte-Anne ou encore au centre du mécanisme](#)... Je donne des clés, mais pas les serrures ».

English abstracts Gazette #53

Dear readers,

Let's start with Chris Sugg's own introduction to his article that opens our present number:

"A recent Disney film shown in the UK at the beginning of 2019 reprises the well-loved story of Mary Poppins for the next generation and sets it in the 1930's. The chimney sweeps of London have been replaced by lamplighters. Much of the film illustrated lamplighters prancing about with large flaming lamplighter's torches with huge open flames in Windsor lamps which were very sooty! Whilst the vast majority of the public were doubtless taken in by this perversion of history, some of us were sufficiently incensed that it was necessary to attempt to provide the true story of gas street lighting and of course the lamplighter!"

A welcome contribution in these uncertain times about Great Britain's membership in the EU. Of course, we translated his long article into French for our readers. We will be more than happy to provide you with the original English text. Please mail to Lumiara@aol.com

For those who are interested in History, Jacques Deschamp's article gives a number of major dates on the development of Gas Industry in France.

Throughout the year 2018, the centennial of the end of WW I, we searched the periodical "Journal des Usines à Gaz" for interesting articles. We kept a front-page article featuring the homage of the journal to the heroes of the Lorraine region, the front line to Germany; an interesting text about the flaming of pork's skin by gas during the slaughtering process and another article about cooking by gas as one of the Fine Arts and its importance for ongoing young American housewives.

In a local newspaper, we discovered the history of the first gasworks of Versailles and the arrival of the first gas lighting in this major suburban town West of Paris in 1839.

In Southern France, Montpellier is a large city where comics artists can express themselves on the facades with huge mural paintings. AL did his work as a tribute to the lamplighters of the glorious local gas industry.

AFEGAZ-President Michel Roux, in his editorial, is sorry to tell our readers that the AFG, *Association française du gaz* (French Gas Union) has decided to discontinue Expogaz, a biannual show where we also had the opportunity to share our historic treasures with a large number of visitors. From now on, researchers and collectors can visit us in our store in Alfortville south of Paris to see an improved display of the technical heritage of various appliances like lighting, heating, hot water as well as gas meters and test apparatus. Group or individual visits only on appointment.

We wish you nice reading